

la sténographie dans le monde

A stylized illustration in shades of blue and grey. A large quill pen is shown diagonally, pointing towards the top right. In the bottom left corner, there is a silhouette of a person's head and shoulders, facing right, with the quill pen appearing to emerge from or be held by the head. The background is composed of various geometric shapes, creating a fragmented, abstract effect.

**INTERSTENO CONGRESSES
UP TO PRAGUE 1963**

marcel et rené racine

4. Les congrès sténographiques internationaux

Dès l'instant où la sténographie devint un instrument de travail, les sténographes éprouvèrent le besoin de se réunir pour échanger et diffuser des informations d'ordre professionnel. Ils désiraient se rencontrer pour établir des contacts personnels entre collègues des différents pays. Ils voulaient procéder en commun à des études historiques et scientifiques. Ils voulaient, grâce à une collaboration plus étroite, défendre les intérêts moraux et matériels de la profession.

Ils cherchèrent à réaliser cette idée par l'organisation de Congrès internationaux dont le premier eut lieu à

Londres en 1887.

Ils se retrouvèrent ensuite assez régulièrement, ainsi

en 1889	à Paris
1890	Munich
1891	Berlin
1893	Chicago
1897	Stockholm
1900	Paris
1905	Bruxelles
1908	Darmstadt
1912	Madrid
1913	Budapest.

La première guerre mondiale vint interrompre la collaboration internationale et scinder les adeptes de la plume ailée.

Les uns reprirent les rencontres internationales, mais sans inviter les ex-ennemis

en 1920 à Strasbourg.

Les autres se retrouvèrent alors en **1922 à Dresde.**

Les réunions eurent lieu ensuite alternativement, mais séparément

en **1924 à Lausanne**
1927 » Bruxelles
1931 » Paris.

en **1926 à Milan**
1928 » Budapest.

Les rivalités et les mauvais souvenirs diminuaient ; mais malgré beaucoup de bonne volonté, il ne fut pas possible, avant 1934, de regrouper autour de la même table les délégués de tous les pays.

En **1934 à Amsterdam,**

les sténographes répondirent de nouveau en chœur et en grand nombre à l'appel du président d'un comité d'organisation hollandais et collaborèrent dans une ambiance redevenue sympathique. La réunion suivante eut lieu

en **1937 à Londres.**

Mais, hélas, la deuxième guerre mondiale vint couper une nouvelle fois le fil de ces rencontres professionnelles internationales.

S'il n'y eut plus de congrès international depuis 1937, cela ne signifie pas que l'activité des sociétés dans les différents pays ait diminué. Partout on travaille à la divulgation de l'art abrégatif et les congrès nationaux connaissent un succès réjouissant.

En août 1953 avait lieu, à Mayence, le congrès des sténographes allemands auquel furent invités divers collègues de plusieurs pays. C'est là que M. Karl Rieser, alors président de la Fédération allemande des sténographes, créa, avec M. Marcel Chouvet (Paris) et M. Albert Lundman (Suède), un **comité provisoire** qui se donna pour mission, non seulement d'organiser des rencontres régulières, mais de créer une Fédération permanente des sténographes de tous les pays.

Le comité provisoire envoya des invitations à toutes les organisations sténographiques connues. Les représentants de neuf pays répondirent à cet appel et jetèrent les bases d'une Fédération. C'était au Mont-Pèlerin sur Vevey (Suisse), en 1954.

L'ambiance créée au Mont-Pèlerin permettait les plus légitimes espoirs. Confiants en l'avenir et prêts à payer de leur personne, les délégués offrirent spontanément leurs services pour la mise sur pied des prochaines manifestations.

M. André Morard annonça qu'il était prêt à assumer la responsabilité du premier Congrès de la nouvelle Fédération. L'as-

semblée accepta cette offre avec enthousiasme. Le congrès aurait lieu en août 1955 à Monaco.

Pour ne pas offenser les organisateurs des congrès précédents, et pour ne pas donner plus d'importance aux uns qu'aux autres, l'assemblée décida de reconnaître tous les congrès. Puisqu'il y en eut vingt jusqu'en 1937, celui de

**Monaco en 1955 serait le 21e Congrès international
des sténographes et dactylographes.**

Les délégations italienne et autrichienne s'inscrivirent aussitôt pour l'organisation des congrès suivants.

Le Comité provisoire (au sein duquel M. Lundman dut être remplacé pour cause de maladie — M. Lundman est décédé ensuite en 1958 — par M. Hendrik Smit, Hollande) devenait le **Comité exécutif provisoire** (MM. Karl Rieser, Allemagne fédérale ; Marcel Chouvet, France ; Hendrik Smit, Hollande) et avait la responsabilité de

- préparer l'organisation et les statuts de la Fédération,
- organiser la rencontre de Monaco,
- solliciter l'adhésion d'autres pays.

Le 21e Congrès des sténographes et dactylographes à Monaco fut un succès complet.

Après avoir admis un dixième groupement national, l'assemblée générale examina et adopta les statuts présentés par le Comité exécutif provisoire.

Les groupements nationaux fondateurs étaient les suivants :

Autriche	4	délégués
Belgique	4	»
France	11	»
Hollande	4	»
Italie	12	»
Monaco	3	»
République fédérale allemande	12	»
Sarre	3	»
Suisse	4	»
Yougoslavie	5	»

L'assemblée générale confia la présidence à M. Hendrik Smit, Hollande, et M. Marcel Racine, Suisse, devint secrétaire général.

Le Comité central se réunit à **Munich** au mois d'août **1956** pour organiser le Congrès de **Milan en 1957**, qui connut une participation record.

L'assemblée générale a le plaisir d'accepter les nouveaux groupements nationaux suivants :

l'Espagne,
la Hongrie,
la Pologne,
la République démocratique allemande.

Elle doit radier, en revanche, la Sarre qui est devenue un Land de la République fédérale allemande.

Les statuts sont complétés par l'admission de membres individuels dans les pays qui n'ont pas de groupement national. Cinq membres individuels se joignent à la Fédération, provenant des U.S.A., de Grande-Bretagne, de Suède et de l'Algérie.

Le professeur Wilhelm Zorn, de Vienne, est nommé président pour la prochaine période de deux ans et M. Marcel Racine, Payerne, est confirmé dans ses fonctions de secrétaire général.

Le Comité central se réunit en **1958 à Arnhem**. Il doit enregistrer le décès de M. Karl Rieser, fondateur de la Fédération. Il met à profit les expériences des derniers congrès pour arrêter le programme de la réunion prévue à **Vienne**.

Le 23e Congrès a lieu en **1959** dans la capitale autrichienne et connaît le plus éclatant succès.

L'assemblée générale accepte les nouveaux groupements nationaux suivants :

la Bulgarie,
la Tchécoslovaquie,
la Turquie.

Elle confie la présidence pour les deux prochaines années à M. le Dr Haeger de la République fédérale allemande. A fin 1959, la Fédération compte seize groupements nationaux.

Le Comité central se réunit à **Zagreb en 1960**, où il est l'hôte des sténographes yougoslaves. Il met au point le règlement des premiers concours internationaux de sténographie qui seront organisés lors du

24e Congrès, Wiesbaden, 1961.

Cette manifestation confirme la vitalité de la Fédération. L'assemblée générale reçoit trois nouveaux groupements :

la Grande-Bretagne,
la Finlande,
la Tunisie.

Elle remet la présidence à M. Vaclav Freml, Tchécoslovaquie, tandis que M. Marcel Racine continue sa mission de secrétaire général.

A fin 1961, la Fédération réunit dix-neuf groupements nationaux. Elle a des membres individuels aux USA, en Suède, au Danemark.

En **1962**, le Comité central tient sa séance à **Londres**. Il revoit les règlements du championnat mondial de dactylographie et des concours internationaux de sténographie. Il prépare en outre le

25e Congrès, Prague, 1963.

Le Comité central s'est réuni en **1964** à **Madrid** et le **26e Congrès** aura lieu à **Paris** en **1965**.

Compte rendu des différents congrès

Voici les détails que nous connaissons des diverses manifestations internationales :

Londres 1887 :

135 congressistes se réunirent du 26 septembre au 1er octobre. Onze pays étaient représentés, dont l'Angleterre, l'Allemagne, les U.S.A. et la France.

Paris 1889 :

Quinze nations avaient envoyé 188 membres. Le congrès formait des vœux pour l'enseignement de la sténographie dans les écoles primaires, secondaires et supérieures, pour le recrutement de sténographes parlementaires, pour la création d'un syndicat des sténographes praticiens.

Munich 1890 :

Du 9 au 17 août. On inaugure la statue de Gabelsberger et on émet des vœux pour la création d'une revue internationale de sténographie.

Berlin 1891 :

Du 27 septembre au 4 octobre. Le congrès s'occupe de la fréquence des sons et des mots dans la langue allemande.

Chicago 1893 :

Du 18 au 22 juillet. Cinq cents congressistes, presque tous Américains. Le congrès demande la création de chaires de sténographie dans les universités.

Stockholm 1897 :

Du 18 au 21 août. Un vœu est émis : la création en Europe d'une bibliothèque sténographique internationale.

Paris 1900 :

Du 9 au 15 août. Dix-huit nations ont envoyé 260 adhérents. Vœux émis : la liberté des systèmes ; l'amélioration de la situation des sténographes commerciaux ; les examens officiels de sténographie ; les cours pratiques de dactylographie ; l'enseignement de la sténographie dans les écoles militaires ; la sténographie dans les tribunaux ; la limitation des associations professionnelles ; la création, dans chaque pays, d'une fédération des sociétés ; l'accession des femmes aux emplois sténographiques ; la remise de diplômes de capacités par les sociétés.

Bruxelles 1905 :

Du 21 au 24 juillet. Cent trois congressistes. Adoption de la vitesse de 100 mots à la minute comme base des examens commerciaux de sténographie ; création d'un diplôme de professorat. Appel à la courtoisie dans les polémiques entre sociétés et journaux sténographiques.

Darmstadt 1908 :

Du 10 au 14 août. Treize pays sont représentés. Vœu non accepté : fusion des divers systèmes et création d'une sténographie universelle.

Madrid 1912 :

Trois cent vingt-neuf personnes réparties entre dix-huit pays. Vœu : création d'un certificat d'aptitudes pour l'enseignement de la sténographie.

Budapest 1913 :

Pas de compte rendu.

Strasbourg 1920 :

Quinze pays ont envoyé quatre cent quarante-trois adhérents. Vœu : élaboration d'un tarif des travaux sténographiques ; mise en garde contre certaine publicité affirmant que la sténographie peut être apprise en quelques semaines ou en quelques jours.

Dresde 1922 :

Les Allemands réunirent les sténographes qui avaient été exclus du congrès de Strasbourg. Problèmes traités : la sténographie judiciaire ; l'enseignement de la sténographie ; la situation matérielle des sténographes.

Lausanne 1924 :

Du 28 juillet au 1er août. Dix-sept nations, dont dix étaient représentées au congrès par 211 congressistes suisses et 122 étrangers.

Parmi les travaux du congrès, citons :

- Contribution à l'histoire de la sténographie concernant Charles Dickens, par M. Carlton.
- Die stenographische Praxis in Oesterreich, par M. Wittman, Vienne.
- La scrittura ordinaria e la stenografia (prof. Carocci).
- Les femmes sténographes (Mme Estoup, Paris).
- La tachygraphie de Shelton en Suède (Col. Melin).
- Schreibtechnik und Stenographie, par M. Wyler, Lausanne.
- Die Blindenkurzschrift in Deutschland, par le Dr Liedloff.
- De la sténographie considérée au point de vue de la culture générale, par M. Mogeon, Lausanne.
- Der stenographische Unterricht in den bulgarischen Schulen, par M. T. Golouboff.
- La sténographie espagnole appliquée aux langues étrangères, par José Rius, Barcelone.
- La sténographie en Italie, par Giuseppe Aliprandi.
- La sténographie en Yougoslavie, par M. Radovanovitsch.

Il y eut en outre un grand nombre de « Communications » qui figurent au rapport du congrès comprenant plus de 300 pages.

Milan 1926 :

Suite au congrès de Dresde. Pas de compte rendu connu.

Bruxelles 1927 :

Vingt-sept nations, plus de mille adhérents.

Budapest 1928 :

Le congrès qui eut lieu du 1er au 6 septembre 1928, a recueilli 588 adhésions, dont 259 provenant de l'étranger. Ces dernières étaient réparties entre vingt-deux nations. L'excellent compte rendu du congrès, rédigé en quatre langues, ne compte pas moins de 820 pages. Il contient tous les rapports présentés, groupés sous les thèmes suivants :

Théorie : 11 rapports.
Pratique : 5 rapports.
Enseignement : 13 rapports.
Systèmes et leur diffusion : 11 rapports.
Questions d'organisation : 11 rapports.
Histoire : 8 rapports.
Sténographie et technique : 3 rapports.

Plusieurs des idées émises en 1928 ont été reprises par la suite et réalisées depuis par la Fédération internationale de sténographie et de dactylographie.

M. Béla Schack, vice-président du congrès, propose l'organisation d'une Union mondiale des sténographes dont pourraient faire partie tous les sténographes de toutes nationalités et de tous systèmes, praticiens de toutes sortes, professeurs, théoriciens, vulgarisateurs, etc.

M. Vossen, de Berlin, propose de constituer une Association internationale des sténographes professionnels.

M. Zoltan Nemes, Budapest, présente un projet de création de concours sténographiques internationaux. Il propose d'étudier un règlement applicable à ces concours.

M. Giuseppe Aliprandi, Padoue, donne une esquisse de l'histoire de la sténographie depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

M. Charles Krieger, Francfort s. M., émet un vœu demandant au Congrès d'encourager la création et la vulgarisation d'une sténographie populaire, susceptible de s'appliquer à toutes les langues et qui serait d'un usage universel.

M. A. Schœvers, La Haye, soumet la proposition suivante : convaincu que la dactylographie joue un rôle important dans la pratique sténographique, le Congrès décide de comprendre dans son programme la dactylographie et la question des concours dactylographiques, nationaux et internationaux. Cette proposition a été rejetée en séance plénière.

Le congrès adopte une proposition de M. Laszlo, Hongrie, demandant la création de chaires de sténographie dans toutes les écoles supérieures (universités, etc.).

M. Théodore Kovacs, Budapest, présente trois propositions :

- a) Création d'un musée international de sténographie à Budapest ;

- b) enseignement obligatoire de la sténographie dans la formation des employés de poste et chemin de fer ;
- c) création d'une revue sténographique internationale.

Paris 1931 :

A la recherche de la réconciliation, mais sans résultat positif.

Amsterdam 1934 :

Du 3 au 6 août 1934, sous la présidence de M. A. E. d'Oliveira. Tous les sténographes sont de nouveau présents. Vingt-sept nations, trois cent dix-sept adhérents. Un grand nombre de travaux ont été présentés dans les domaines suivants :

- Les problèmes du machinisme : machines à sténographier, appareils enregistreurs.
- La position sociale du sténographe professionnel dans les différents pays.
- La valeur de la sténographie en dehors des usages professionnels.
- Les méthodes d'enseignement de la sténographie dans les différents pays.

Le rapport du congrès comprend 340 pages contenant tous les rapports présentés.

Londres 1937 :

Trente-quatre pays sont représentés par 389 congressistes.

Monaco 1955 :

Organisateur : M. André Morard. Trente-huit pays représentés par 664 adhérents. Rapports présentés :

- La sténographie en Allemagne, Dr Fritz Haeger, Allemagne fédérale.
- La situation sténographique en Suisse, M. Racine.
- La situation sténographique en Autriche, prof. Zorn.
- La situation sténographique en Angleterre, I. J. Pitman.
- La situation sténographique en France, Henry Fleury.
- La sténographie aux Pays-Bas, Mlle Groote.
- La sténographie en Italie, prof. Dott. Andreini.
- La sténographie dans la Sarre, A. Morschhäuser.
- La sténographie en Yougoslavie, Milan Megusar.
- Les examens de professeurs de sténographie et de dactylographie, par M. Hendrik Smit, Hollande.

- Les échanges internationaux de sténographes commerciaux, par MM. Loubel et Delangle, France.
- La bibliographie sténographique internationale, Dr. Kratzsch, Allemagne féd. et prof. Aliprandi, Italie.

C'est à Monaco qu'eut lieu le premier championnat mondial de dactylographie, d'après un règlement établi par M. Morard :

- a) copie d'un texte inconnu durant 30 minutes, minimum 300 frappes/min. — Championne: Mme Lore Alt, Stuttgart, 16 731 frappes = 557 frappes/min.;
- b) classement de régularité entre les candidats dont les travaux contiennent moins d'une faute par 500 frappes. Championne: Mlle Hann Friess, Allemagne fédérale; une erreur sur 1863 frappes;
- c) tournoi de haute vitesse: copie durant 3 minutes d'une phrase répétée de 60 frappes; vitesse minimum: 360 frappes/min. — Championne: Mme Germaine Zaigle-Gabriel, Paris, 720 frappes/min.

Milan 1957 :

Organisateur: Prof. Dott. Ugo Andreini. Plus de mille congressistes. Voici quelques-uns des rapports présentés, à côté de nombreuses communications :

- Dr. Branko Kojic, Yougoslavie: Les débuts de la sténographie chez les Slaves du Sud.
- Prof. I.H.N. Wittich, Amsterdam: L'usage général de la sténographie en Hollande.
- Prof. S. Marchionni, Italie: L'enseignement de la sténographie dans les écoles publiques.
- Dr. Anton Hager, Munich: Le professeur de sténographie comme personnalité pédagogique.
- André Morard, Monaco: Les différents procédés d'entraînement sténographique.
- Prof. Ernst Haas, Munich: Le service sténographique à la Diète bavaroise.
- Avv. Francesco Giuletti, Rome: La sténographie et la langue auxiliaire « espéranto ».
- Dr. Dario Morelli, Italie: L'histoire de la dactylographie.
- Prof. Dott. Angelo Quitadamo, Napoli: La sténographie et la dactylographie dans l'enseignement privé en Italie.

- Prof. Jean Louis Grossen, Suisse : L'enseignement de la dactylographie en Suisse.
- Dipl. Hdl. Georg Bast, Allemagne fédérale : La réforme du clavier de la machine à écrire.
- B.W. Canning, London : La mécanisation dans les bureaux en Grande-Bretagne.
- Prof. Roger Richet, Bourges (France) : La sténographie musicale dans le monde.
- Marcel Chouvet, Paris : Le service sténographique au Conseil de l'Europe.

Le deuxième championnat mondial de dactylographie avait été organisé par la Fédération internationale.

- a) Epreuve de vitesse : copie de 30 minutes. Championne du monde : Mme Lore Alt, Allemagne fédérale.
- b) Epreuve de perfection : copie de dix minutes sans aucune faute admise. Championne du monde : Mlle Pierra Bollito, Italie, 4661.

Vienne 1959 :

Organisatrice : L'Association des sténographes autrichiens, sous la présidence du prof. Wilhelm Zorn, Vienne. Rapports présentés :

- Helmuth Hähnel, Allemagne démocratique : L'influence de Gabelsberger sur l'évolution de la sténographie en Europe.
- Dr. Bela Radnai, Hongrie : Les principes des abréviations phonétiques.
- Prof. Jurkowski, Moscou : La sténographie moderne en U.R.S.S.
- Mgr. Alfons Znaniecki, Varsovie : La sténographie et la dactylographie en Pologne.
- Prof. K. Jahn, Copenhague : L'évolution des méthodes d'exercice dans l'enseignement sténographique.
- Prof. Richet, Bourges : L'émotivité en sténographie et en dactylographie.
- Prof. Hermann Leirer, Nuremberg : L'enseignement sténographique et dactylographique en Allemagne.
- Kosta Raditsch, Belgrade : La sténographie en tant que science.

- G. Traptchev, Sofia : La méthode d'enseignement sténographique en Bulgarie.
- A. Smit, Amstelveen (Hollande) : Mesures électroniques des signes sténographiques, avec démonstrations.
- Dr. Romanik, Vienne : La machine à écrire et la technique du bureau.
- André Morard, Monaco : Les moyens modernes d'entraînement sténographique et dactylographique.

Le troisième championnat mondial de dactylographie a été un nouveau succès :

- a) Epreuve de vitesse : 30 minutes. Championne du monde : Mme Lore Alt, Allemagne fédérale pour la troisième fois. 17 760 frappes = 592 trappes/min.
- b) Epreuve de perfection : 10 minutes ; erreurs admises : 1 ‰. Championne du monde : Mme Lore Alt, Allemagne fédérale, 5453 frappes sans aucune faute.

Wiesbaden 1961 :

Organisatrice : la Fédération des sténographes de l'Allemagne fédérale, sous la direction du Dr. Willy Kratzsch, Bad Nauheim. Rapports présentés :

- Ing. Klancik et Vaclav Freml, Tchécoslovaquie : La sténographie et la dactylographie en Tchécoslovaquie.
- H.A. Turja, Helsinki : La situation sténographique en Finlande.
- Leo Kaila, Helsinki : La sténographie en Finlande.
- Dr. A.L. Sheff, New York : La sténographie aux U.S.A.
- Prof. K. Jahn, Copenhague : L'enseignement sténographique sans devoirs à domicile. Pourquoi et comment ?
- Prof. Ihsan Yener, Istanbul : Le clavier scientifique en Turquie.
- Dr. Karoly Kiss, Budapest : Les bases linguistiques de la sténographie.
- H. Conrad, Halle : Possibilités de rationalisation des travaux écrits.
- Me Henri Tissot, Genève : Aperçu sur la formation et la situation des maîtres de sténographie en Suisse.
- Henry Fleury, Paris : Emploi des divers procédés d'entraînement selon les conjonctures.

- J.G. v.d. Heide, Den Haag : Nouveau système d'enseignement de la dactylographie aux aveugles à l'aide de la technique moderne.
- M. Félix, Monaco : L'enseignement moderne de la dactylographie.
- Prof. Dott. A. Quitadamo, Napoli : Etat des expériences sténographiques scientifiques en Italie.
- Prof. Wilhelm Zorn, Vienne : La sténographie et la dactylographie en Autriche.

Le règlement du championnat mondial de dactylographie n'a pratiquement pas subi de modifications :

- a) Copie de 30 minutes. Championne du monde : Mlle Sigfried Wissel, Allemagne fédérale, 17 773 frappes = 592 frappes/min.
- b) Epreuve de perfection : 10 minutes. Championne du monde : Mlle Erica Berkenkamp, Allemagne fédérale, 5139 frappes.

La Fédération organisait pour la première fois des concours internationaux de sténographie. Les épreuves étaient séparées par langues. Le texte était dicté aussi longtemps que le sténographe pouvait suivre, la vitesse augmentant à chaque minute d'environ 10 mots. Voici les vitesses qui ont été atteintes dans les différentes langues :

Allemand	Kehrer Manfred	460	syllabes
Français	Delbecchi Vincent	432	»
Serbo-croate	Bajic Milan	460	»
Finnois	Alha Arvi Allan	460	»
Polonais	Cybulski Wladyslaw	360	»
Bulgare	Stojanoff Stojan	495	»
Slovaque	Bojnansky Ladislav	464	»
Espagnol	Langa Francisco	362	»
Tchèque	Matula Milos	515	»

Prague 1963 :

Organisateur : le groupement tchécoslovaque de l'Inter-sténo. Près de 400 participants. Rapports présentés :

- La sténographie en Angleterre, par Miss Murdock. Londres.
- La sténographie en Espagne, par Francisco Langa, Madrid.

- L'influence de Gabelsberger sur la sténographie bulgare, par Georges Traptchev, Sofia.
- Le rôle de Gabelsberger en Europe, par le Dr. Haeger de la République fédérale allemande.
- La formation et le perfectionnement des professeurs de sténographie et de dactylographie, par M. Hendrik Smit, Hollande.
- La machine au service de l'enregistrement de la pensée, sujet général exposé par les représentants des différents pays.

Le championnat mondial de dactylographie était limité à six participants au maximum par pays. Championne du monde : Sigrid Lude, République fédérale allemande, 18 347 frappes en 30 min. Perfection : Marie Bobkova, Tchécoslovaquie : 4796 frappes sans faute.

Les concours internationaux de sténographie ont eu lieu en huit langues, selon un règlement révisé.